

FRÉQUENCE ET FACTEURS ASSOCIÉS AUX POUSSÉES CHEZ LES PATIENTS LUPIQUES ATTEINTS DE NÉPHRITE LUPIQUE EN GUYANE FRANÇAISE

Arriel MAKEMBI BUNKETE^{1,3}, Florence FERMIGIER¹, Modi SIDIBE¹, Mohamed SIDIBE², Malika BELGRINE², Timoté DAVODOUN², Tanguy GBAGUIDI², Irénée DJICONKPODE¹, Franklin SAMOU FANTCHO¹*

(1) : Centre Hospitalier de l'ouest Guyanais, "Franck Joly, Saint-Laurent du Maroni/Guyane française

(2) : Centre Hospitalier Andrée ROSMOND, Cayenne /Guyane Française

(3): Kinshasa University, Democratic Republic of Congo

*contact: docteur.makarriel2017@gmail.com



INTRODUCTION :

La Guyane Française occupe la troisième position en termes des prévalences, les plus élevées du lupus systémique (LS) dans les DOM, soit 86,2/100 000. LS est une maladie auto-immune qui peut toucher différents organes et provoquer des symptômes variés. Les poussées lupiques sont des périodes au cours desquels la maladie s'aggrave et nécessite un traitement plus intensif, elles peuvent être multifactorielles et entraîner des conséquences graves, en particulier chez les patients avec néphrite lupique (NL). L'objectif de cette étude est de déterminer les facteurs associés aux poussées chez les lupiques avec NL comparativement aux lupiques sans NL.

MÉTHODES :

Etude transversale avec analyse type cas-témoins sur la cohorte historique du lupus de l'ouest guyanais, a permis de rechercher les facteurs associés aux poussées lupiques en comparant deux sous-groupes, celui avec néphrite lupique (NL) et celui sans NL, de janvier 2018 à décembre 2022. Un modèle logistique a recherché l'association entre la NL et les poussées systémiques ($p < 0.05$).

RÉSULTATS :

Au total 72.58 % avaient une néphrite lupique (NL) VS 27.42%. Les deux groupes étaient comparables. Les poussées systémiques concernaient 62.22 % dans le sous-groupe NL VS 29.41 % dans le sous-groupe sans NL. Étaient significativement plus fréquents chez les patients avec poussées : les taux élevés d'anticorps anti-dna et anti Smith, la fièvre, la pleurésie, le rash discoïde, le verspetillo, l'ulcération buccale et un score de Sledai élevé. En analyse multivariée la NL et le taux d'anticorps anti-dna ont été significativement associés aux poussées systémiques. Sur le plan évolutif, on note une fréquence plus importante d'infection et d'insuffisance rénale chronique.

CONCLUSION :

La néphrite lupique est une des complications majeures au cours du LS, sa fréquence est particulièrement élevée dans la population lupique guyanaise et est indépendamment associée aux poussées systémiques du lupus.

Mots-clés: néphrite lupique, poussée lupique, lupus érythémateux systémique